

Échanges technologique, professionnel, linguistique et culturel avec l'ITAS de Florence (Italie)

Académie de Nantes
Collège René BERNIER
60, rue de l'Ouche Quinet
44230 Saint Sébastien sur Loire
SEGPA annexée
tel. 02 40 03 07 70

Adresse électronique :

Chef d'établissement :

Personne contact : **Fabienne BOUREAU**

Public concerné : **classe de SEGPA**

Disciplines :

Date de l'écrit : **2001**

AXE : **Langues et langages : Outils de communication et voies d'expression des cultures**

Résumé

Échange avec un établissement scolaire européen ayant les mêmes types d'élèves que ceux auxquels nous enseignons, pratiquant le même enseignement professionnel, ayant une langue proche de la nôtre afin que son apprentissage pour nos élèves soit facilité et dont la culture artistique, historique et linguistique soit proche de la nôtre : notre projet s'est établi avec l'ITAS (Istituto Tecnico Agrario Statale de Florence en Italie).

Mots-clés pré-définis

Structure/niveau : collège, segpa

Dispositifs : rencontres, classe à projet

Thèmes : culture et découverte professionnelle, partenariat, langues vivantes

Champs disciplinaires : enseignement professionnel (horticulture, peinture-décoration)

Mots-clés libres : enseignement professionnel , horticulture, peinture, segpa, langues vivantes, italien, étranger, sortie scolaire, interdisciplinarité, culture



Objectifs

Un projet d'échange avec un pays européen pour les élèves de nos classes de SEGPA était à l'étude dans le collège René Bernier de Saint Sébastien sur Loire depuis que j'avais eu connaissance du programme Comenius et du programme Socrates.

Le choix de l'Italie s'est fait sur plusieurs critères. L'Italie est un pays que je connais pour y avoir séjourné à plusieurs reprises pendant des périodes relativement longues lorsque j'habitais en Allemagne (j'y suis née, j'y suis restée de nombreuses années et mon premier poste dans l'éducation nationale était à la DEFA : direction de l'enseignement français en Allemagne). L'italien est une langue que je connais et que je comprends même si je la parle très peu. Il m'était donc plus aisé d'entrer en contact avec un établissement italien.

De plus, de par sa structure en grande partie, les origines de son vocabulaire et l'intonation, la langue italienne me semblait être la plus aisée à enseigner à nos élèves. L'Italie est réputée pour ses productions florales et horticoles dans toute l'Europe et la région de la Toscane compte les plus grandes pépinières européennes. Cette région présente également des similitudes avec la région des Pays de la Loire dans laquelle nous nous trouvons : productions florales et horticoles, vignobles, culture du muguet, élevages.

La région de Florence est un centre culturel et artistique très important pouvant apporter beaucoup à nos élèves tant dans le secteur horticole que dans le secteur pictural.

Nous recherchions donc un établissement dont la structure scolaire était proche de la SEGPA. Il fallait que nous trouvions un collège qui accueille le même type d'élèves que ceux que nous avons en classe et que soient pratiqués des enseignements

professionnels identiques à ceux du collège René Bernier.

Nous avons, pour cela, téléphoné au Consulat italien de Strasbourg qui nous a indiqué l'existence de l'Istituto Tecnico Agrario Statale à Florence. Nous avons donc pris contact avec eux et ils ont accepté notre projet d'échange.

Nous avons donc ensuite établi les bases du dossier et mis en place un dispositif en vue du déplacement en Italie. Ce travail s'est instauré en accord avec les deux professeurs d'atelier exerçant au sein de la SEGPA: Horticulture et Peinture Décoration.

Contexte et mise en place du projet

1. Spécificité des élèves de SEGPA

Nos élèves de la classe de 3^{ème} SEGPA ont montré un intérêt réservé au début ne croyant pas véritablement à ce projet. Pour eux, un voyage scolaire, à l'étranger, en Italie de surcroît, pendant un quinzaine de jours, sans leurs parents, leur semblait irréalisable et tenait du surréalisme. Ils pensaient qu'il n'était pas possible que quelqu'un s'intéresse à eux, à ce qu'ils faisaient en classe ou en atelier déjà dans le collège, alors en Italie ! c'était incroyable.

La plus grande majorité de nos élèves accueillis en classes de SEGPA est en situation d'échec scolaire ou familial. Ils sont issus de milieux sociaux souvent défavorisés, dans des situations de précarité importante ; beaucoup sont en situation d'échec depuis le Cours Préparatoire. Ils ont traîné cet échec, ce sentiment d'exclusion du système scolaire et pour eux ce sentiment d'abandon depuis les classes primaires. Lorsqu'ils arrivent en classe de 4^{ème} et de 3^{ème}, un intérêt apparaît pour certains dans la mesure où des cours de formation professionnelle leur sont dispensés. Ainsi, ils sont stimulés par les stages en entreprises pour l'obtention de leur examen terminal (CFG) et l'objectif de la sortie du système scolaire par le biais de l'apprentissage.

D'autre part, beaucoup des élèves accueillis en SEGPA présentent des problèmes qui sont dûs à leur comportement, parfois même violent entre eux. Ils ne sont pas véritablement reconnus par les autres collégiens, souvent à cause de leur âge, de leurs attitudes dans la cour ou dans les salles, de leur statut particulier au collège (atelier, cours différents, salles différentes, stages longs en entreprises,....)

La SEGPA du collège René Bernier se caractérise par la présence de deux ateliers : Horticulture et PVR (Peinture, Vitrerie, Revêtement). Une formation qualifiante permet à bon nombre de nos élèves, à la fin de la classe de 3^{ème}, de poursuivre une formation professionnelle plus rassurante et plus à leur écoute.

L'effectif est de huit élèves par atelier et de 16 élèves par classe en enseignement général.

Il s'agit donc d'une structure composée d'une classe de 6^{ème}, d'une classe de 5^{ème}, d'une classe de 4^{ème} avec des ateliers professionnels, d'une classe de 3^{ème} avec des ateliers professionnels et des stages longs en entreprises, d'une classe de formation qualifiante 1^{ère} année et d'une classe de formation qualifiante 2^{ème} année.

2. Mise en place du projet

Le projet s'est mis en place progressivement. Beaucoup étaient septiques et peu y croyaient. Aux réactions et aux attitudes de certains collègues, je devais passer pour une personne crédule, rêveuse, ayant de l'imagination et de l'optimisme. J'ai donc fait des recherches et je les ai présentées à l'équipe concernée par ce projet : les professeurs d'ateliers, le collègue qui enseignait en classe de 3^{ème} et le directeur de la SEGPA qui en a fait part ensuite à Monsieur le Principal.

L'établissement d'accueil était trouvé, l'ITAS à Florence, et ils acceptaient éventuellement de nous recevoir, si nous venions les voir, ce qui, pour eux aussi, semblait tenir de l'utopie. Il nous fallait donc, trouver un voyageur qui puisse se plier à nos exigences puisqu'il ne s'agissait pas d'un voyage de tourisme mais d'un échange basé sur un travail commun des élèves sur place.

Nous avons sollicité beaucoup de sociétés, seule une d'entre elles répondait à nos demandes précises: un logement à Florence ou à proximité et des trajets journaliers à Florence. Le coût de ce transport a été calculé au plus juste par nous, dans la mesure du possible, puisque le budget était restreint. Nous savions qu'il s'agissait d'enfants issus de milieux sociaux souvent en grandes difficultés financières, il n'était donc pas question de leur demander une grosse participation.

Les contacts écrits et téléphoniques ont été réguliers avec l'ITAS afin que nous puissions préparer au mieux notre échange. Les professeurs d'atelier se sont mis en rapport avec leurs homologues italiens afin qu'ils puissent connaître les niveaux de leurs élèves respectifs.

La présentation de l'échange auprès des élèves a été un peu plus délicate. Quand il a été question d'un voyage en Italie, certains se sont imaginé un voyage d'agrément, de fin d'année scolaire, pour clore magnifiquement la fin de leur scolarité. A la perspective de devoir travailler avec d'autres élèves et en plus dans une autre langue que la leur, les réactions ont été très partagées : pour certains c'était une chance de partir déjà en voyage alors tant pis pour la contrainte du travail sur place, pour d'autres la perspective de rencontrer des italiens voire peut-être des italiennes les ravissait, pour d'autres encore découvrir l'Italie était un plaisir et une chance extraordinaire et donc aucune contrainte ne pouvait les arrêter.

3. Préparation de l'échange

Contacts avec Florence

Avant même que le projet soit accepté, nous avons pris des contacts avec l'établissement d'accueil à Florence. Nous avons eu la chance d'être mis en relation avec une enseignante de français et de latin déchargée de cours momentanément pour des raisons personnelles mais travaillant toujours dans l'ITAS à des tâches administratives.

Nous avons pu parfaitement communiquer avec elle et obtenir des renseignements importants sur la scolarité dans l'école, sa situation géographique par rapport au centre ville de Florence, sa taille, le nombre d'élèves accueillis, les niveaux des élèves, les différentes activités pédagogiques au sein des enseignements italiens. Elle a mis en relation les professeurs d'atelier intéressés par le projet de telle sorte qu'ils puissent affiner leurs enseignements et mettre en commun leurs travaux.

Implication des élèves et des parents

A la suite de ces communications téléphoniques, nous avons impliqué les élèves en les sollicitant afin qu'ils rédigent une lettre annonçant notre arrivée éventuelle à Florence. Deux de nos troisièmes ont même eu l'idée de réaliser un film vidéo présentant la SEGPA à l'intérieur du collège, les salles qu'ils avaient l'habitude de fréquenter : salle informatique, salle de cours, ateliers respectifs, salle de fleuristerie etc.). Ils ont filmé l'ensemble du collège et interviewé le directeur de la SEGPA .

Les parents ont été informés des préparatifs pour l'échange en leur précisant bien que, pour l'instant, rien n'était encore sûr et que notre projet portait bien son appellation. Un mouvement de soutien et d'approbation est immédiatement apparu chez la plupart des parents présents à cette première réunion d'information.

La question de la langue

La question s'est ensuite posée de l'apprentissage de la langue. Depuis la classe de 4^{ème}, avec les élèves, j'insiste sur l'étymologie et l'origine de la langue en me référant au grec et au latin que j'ai étudiés jusqu'en Terminale (j'ai présenté l'option "grec" à l'écrit du bac). Il me semblait donc logique de faire référence au latin au début, pour l'apprentissage de l'italien. De plus, j'avais pu obtenir des cassettes audio et des fascicules d'apprentissage de la langue italienne.

Les professeurs d'atelier et moi, avons demandé aux élèves s'ils étaient d'accord pour apprendre l'italien. Ils ont tous accepté de participer à ces cours avec assiduité, même si certains d'entre eux restaient encore un peu timides pour prendre la parole et s'exercer à parler devant leurs camarades. Nous leur avons donné à chacun un fascicule, un dictionnaire de poche et un manuel pratique de conversation. La plupart d'entre eux n'a pas semblé intéressé par ces dons dont ils ne savaient pas quoi faire pour l'instant.

Des séances d'apprentissage de la langue italienne ont eu lieu régulièrement pendant les cours d'enseignement général et particulièrement en français.

La préparation pédagogique

- en enseignement professionnel

La préparation du voyage dans les ateliers, s'est faite sous la conduite des professeurs respectifs d'horticulture et de peinture-décoration.

En atelier horticulture, les élèves ont travaillé essentiellement sur l'étude du climat méditerranéen, sur les cultures de la région de Toscane : oliveraies, production d'huile d'olives, vignes de Chianti, productions floricoles et fruitières...

La Toscane accueille les plus grandes pépinières d'Europe, aussi bien par leurs tailles que par leurs productions horticoles, arboricoles, d'agrément ou culture intensive, à travers tout le reste de l'Europe.

Il a été question pour nos élèves d'étudier parfaitement le milieu dans lequel ils allaient devoir travailler pendant quinze jours.

En atelier peinture-décoration, l'étude approfondie des pigments utilisés en peinture-décoration pour les façades et les fresques florentines, l'étude des blasons et de l'héraldique ainsi que la conception et la fabrication des pochoirs utilisés en décoration murale ont été privilégiées. Les élèves ont également eu un aperçu du style Renaissance en architecture.

- en enseignement général

Un rappel a été fait du style Renaissance tant en France qu'en Italie. Une approche historique parallèle entre l'évolution des deux sociétés après le Moyen-Age a mieux permis aux élèves de comprendre l'art italien. Les rapports entre les deux pays, les échanges culturels et commerciaux établis à la fin de l'époque médiévale assure une base à la période Renaissance en Europe. Les déplacements d'artistes tels que Léonard de Vinci en France en sont les exemples.

Une étude artistique a été faite en classe sur les différents styles de peinture et les artistes italiens de cette période : Michel-Ange, Botticelli, Raphaël,...

L'omniprésence de la Famille Médicis à Florence permet là aussi de faire un rapprochement avec la France puisque quelques membres de cette même famille ont eu un rôle politique important dans la royauté française.

La situation géographique de Florence, montre qu'elle se situe au milieu de collines et qu'elle se trouve presque à égale distance entre la mer ligurienne et la mer adriatique. La végétation est relativement proche de la végétation de notre région : le symbole de la ville de Florence est un iris sauvage, plante qui pousse également au sud de la Loire de façon spontanée. On trouve sur les collines de Toscane des vignes et des bois de châtaigniers.

Nous nous sommes également penchés sur la vie actuelle des Italiens et l'histoire de l'Italie depuis la seconde guerre mondiale. Nous avons fait des recherches sur la société italienne actuelle, leur mode de vie, leur cuisine, l'importance de la culture et de l'art dans la vie de tous les jours. L'Italie compte, en effet, un grand nombre de créateurs de mode, de stylistes, d'architectes et de designers d'intérieur. Beaucoup de ces entreprises sont d'ailleurs implanté en Toscane (mode : Gucci, alimentation : Barilla, création : Benetton, etc.)

Un rappel d'étude sur l'héraldique à travers les époques historiques et à travers l'Europe a été fait ainsi qu'une étude sur les sceaux et emblèmes des villes.

- logistique et responsabilisation des élèves

Il nous a fallu également nous occuper de trouver un voyageur qui réponde à nos demandes. Nous avons procédé à beaucoup de démarches et de déplacements pour cela. L'organisation des repas étant à notre charge, à la suite d'entretiens répétés avec le transporteur, cela nous a permis de faire travailler les élèves sur la composition des repas ainsi que sur les coûts et dépenses occasionnées.

Nous avons, avec eux, confectionné les repas et nous sommes ensuite allés avec un petit groupe d'élèves faire les achats dans une grande surface.

L'acquisition d'appareils photographiques jetables permettrait de rapporter pour les élèves restés au collège un bon nombre de souvenirs de notre séjour italien.

Une trousse de secours donnée par l'infirmière de l'établissement ainsi que la pharmacopée personnelle des élèves sous le contrôle des familles et sous notre responsabilité complétaient les préparatifs de départ.

En accord avec l'autre professeur, un système de responsabilisation des élèves a été mis en place. Dans chaque chambre, un élève, par alternance, aurait la charge du réveil de ses camarades et de la bonne tenue de la chambre.

Chacun d'eux, à tour de rôle, aurait pendant toute une journée, la responsabilité d'un appareil photo et de photographe ce qui lui semblait être le plus intéressant à montrer et à rapporter en France afin que nous puissions organiser une exposition photos à notre retour dans le collège.

Notre séjour à Florence

Les carrières de marbre de Carrare

Le départ du collège eut lieu le 9 mai 2000 à 18h. Tous les élèves et leurs parents voire leurs amis étaient présents. Le voyage fut long, bien qu'il se déroulât de nuit.

Notre premier véritable arrêt en Italie et donc la première découverte du pays fut la ville de Carrare, puisque celle-ci se trouvait être sur notre route pour atteindre Florence. Les élèves ont visité une ville à flanc de collines ouvertes faisant apparaître des carrières de marbre immenses. Ils ne pouvaient pas concevoir, au début, que le marbre pouvait être extrait de cette façon, que les carrières soient aussi proches de la ville. Ils ont été surpris de voir que tout dans la ville était construit en marbre : bâtiments, rues pavées, trottoirs, encadrements de portes et de fenêtres, soubassements des maisons, statues, objets décoratifs dans les vitrines des commerçants.

Le passage au milieu des ateliers de polissage et d'exploitation des marbres leur a permis de constater également qu'il existait une grande quantité de marbres de couleurs différentes qui étaient utilisés en décoration. Ils ont également pu constater la force de l'eau : dans les jardins publics de Carrare, un jet d'eau puissant parvient à faire tourner sur elle-même une grosse sphère de marbre gris.

Après Carrare, l'arrivée dans la ville de Monte Catini-Thermes permit un repos et un soulagement, même s'il a fallu que nous changions deux fois d'hôtels. L'hotel qui nous hébergeait, nous fournissait également les sacs pique-nique pour tous les jours quand nous étions à Florence.

La visite de Florence

La première de visite de la ville de Florence eut lieu le lendemain. Nous avons découvert les rues et les bâtiments principaux. Leur surprise a été de voir la foule dans les rues et une circulation importante. Beaucoup de touristes, beaucoup de visiteurs étrangers comme eux, beaucoup de marchands ambulants. Nous nous sommes dirigés au hasard volontairement afin de découvrir la ville. La vue du dôme, du campanile et du baptistère montrait encore une fois l'utilisation des marbres de couleurs différentes pour les décorations des façades de ces grands édifices. Une visite plus approfondie était prévue ultérieurement.

Notre déambulation dans les rues florentines nous a permis d'assister à la réalisation d'un film : d'énormes projecteurs de cinéma étaient placés sur la piazza della Signora et l'accès au Palais Vecchio était quelque peu réglementé. Il s'agissait du tournage du film "Hannibal". Ce tournage les contrariait plus qu'autre chose puisqu'il était impossible de visiter le Palais Vecchio dans ces conditions. Les visites organisées et guidées étaient prévues les samedis, dimanches et mercredis ainsi que les après-midis en raison des possibilités d'accueil de l'ITAS.

Lors de nos excursions dans la capitale toscane, nous avons fait en sorte de voir le plus possible : tous les palais florentins, tous les musées, toutes les curiosités, tous les jardins ayant un intérêt pour nos élèves firent l'objet de notre attention. Ainsi ils ont pu contempler le jardin de Boboli et sa roseraie Renaissance, le palais Pitti, la maison de Dante, les principaux musées florentins, la galerie de l'Académie, la galerie des Offices, le pont Vecchio, le palais Vecchio, la Santa Croce, le palais des Médicis et beaucoup d'autres bâtiments encore.

L'institut italien d'agronomie

La première visite à l'ITAS eut lieu le vendredi de notre arrivée. Ils ne pouvaient pas nous accueillir plus tôt, en effet, beaucoup de leurs élèves, à cette période de l'année, étaient soit en stages soit en situation d'alternance chez des employeurs de la région.

L'établissement est situé un peu à l'écart de la ville, sur les bords de l'Arno. Il est entouré de parcs d'agrément, d'un hippodrome, d'installations sportives : courts de tennis, bases nautiques, stades...

L'accueil a été sympathique et chaleureux aussi bien entre élèves qu'entre enseignants. En compagnie de la personne avec laquelle nous avons eu le plus de contacts téléphoniques nous avons visité l'établissement. Il s'étend sur quatorze hectares, assure les cours (il y a de nombreux bâtiments) depuis l'équivalent de notre classe de sixième jusqu'à l'Université. A l'intérieur de l'établissement existe une structure qui accueille des élèves en difficulté scolaire comme nos élèves.

Une partie des terres est réservée à l'exploitation de la vigne avec différents cépages dont le muscadet de notre région. Une autre partie est consacrée à la culture des oliviers et à la production d'huile d'olive commercialisée sous le label de l'ITAS.

Les quatorze hectares sont partagés en diverses activités: élevage d'animaux de fermes, cultures potagères, cultures fruitières, plantes médicinales et médiévales, plantes exotiques, cultures sous serres, arbres et arbustes d'ornement d'essences rares. On nous a fait remarquer que la haie bordant l'accès à l'intérieur de l'école était formée d'arbres fruitiers (pommiers) taillés chacun pour former une lettre, l'ensemble constituant le nom complet de l'Istituto tecnico agrario statale. La poursuite de la

visite extérieure nous a fait observer que, au milieu du parc se trouvaient de nombreuses fontaines et un édifice circulaire. On nous a expliqué que c'était un puits construit par la famille Médicis avant la Renaissance. L'ITAS était à cette époque là la ferme d'approvisionnement de cette famille et que des aménagements avaient été exécutés. On peut encore voir les systèmes d'irrigation mis en place à partir du puits actionné par un âne et desservant toutes les terres cultivables.

Face à la ferme actuelle, l'ancien musée est en pleine rénovation. On peut y observer dans les différentes salles, la faune et la flore de la région toscane, l'histoire de l'école, des matériels agricoles anciens restaurés.

La visite des bâtiments scolaires fut également très intéressante. Dans les salles de technologie et de sciences, outre les différents spécimens de plantes et de maladies de celles-ci conservés en bocaux, chaque élève ou étudiant dispose d'un poste informatique mis en réseau et d'un microscope ou binoculaire électrique. Le professeur dispose quant à lui, d'une caméra vidéo pour présenter plus précisément son activité pédagogique à ses élèves et également d'un poste informatique.

Entre les serres tropicales et l'orangerie se dresse une petite maison. A l'intérieur se trouve un centre d'étude et d'essais de clonage des plantes. Ces manipulations se font en milieu stérile et sont pratiquées par les élèves sous le contrôle de leur professeur.

Le rôle de l'établissement est très important puisqu'il assure des recherches de pointe dans le secteur agricole et dans les recherches agro alimentaires.

Nous avons, au cours de notre visite, rencontré un enseignant spécialisé dans l'étude et les recherches expérimentales sur le muguet, plante beaucoup cultivée et exploitée dans la région nantaise.

Les activités des élèves

- activités langagières

Tous les jours, pendant notre séjour, nos élèves ont travaillé avec les correspondants italiens et au fur et à mesure des journées et des activités, nous avons observé et constaté que nos élèves pratiquaient de mieux en mieux la langue du pays d'accueil. Au début, en effet, les dictionnaires et manuels sont restés à l'hôtel mais le lendemain, pendant le trajet vers Florence, nous avons remarqué qu'ils étaient en train d'apprendre ou de revoir certaines notions de langage.

De plus, nos élèves ont participé à des cours de langue française et de langue italienne et à des cours d'horticulture théorique.

- activités professionnelles

Sur le terrain, ils ont participé à l'entretien des massifs, à la préparation des sols pour la plantation d'arbustes, à l'entretien des serres et au nettoyage du jardin médiéval.

Pendant que les horticulteurs travaillaient à l'extérieur, les peintres-décorateurs s'attachaient à la création, sur l'un des murs intérieurs du musée, d'une fresque constituée des deux blasons : celui de la ville de Saint Sébastien sur Loire et celui des pays de la Loire. Spontanément, des élèves français et italiens venaient rendre visite à leurs camarades décorateurs.

- activités culturelles

Les jours où nous n'allions pas à l'ITAS, étaient orientés vers la visite et la découverte de la ville de Florence et de la Toscane. Le passage par la ville de Sienne paraissait important pour les élèves de peinture. Ils ont eu la chance de pouvoir assister à la restauration et à l'entretien de plafonds extérieurs. Ces peintures d'une grande finesse demandent de la minutie et de la précision.

La visite organisée, d'une coopérative viticole de Chianti acheva notre échange. Les promenades dans les vignes de Chianti permirent d'étudier les différentes tailles de la vigne. Les différentes étapes de la vignification du Chianti nous ont été expliquées par le professeur Pratesi de l'ITAS, qui nous accompagnait ainsi que par notre personne-contact, Lucciana. Nous avons rencontré des viticulteurs toscans qui nous ont expliqué leurs méthodes de travail.

- partenariat

A notre départ, nous avons été reçus par le directeur de l'établissement qui nous a offert deux ouvrages dédiés de l'ITAS et nous avons participé à l'inauguration officielle du musée pour la fête annuelle de l'école.

La fresque, sans que nous le sachions, était en bonne place à cette occasion. Cette cérémonie amicale nous a permis de rencontrer tous les enseignants et de voir d'autres élèves.

Au moment de partir définitivement, l'ensemble des professeurs italiens auxquels nous avons eu à faire étaient présents, nous ont offert des sachets de lavande fabriqués par les élèves et des plantes clonées en milieux stériles.

Ils nous ont également distribué des dépliants et des plaquettes de présentation de l'ITAS afin que nous puissions les montrer à nos collègues restés en France. Ils nous ont remercié de notre visite, nous ont assuré de la leur et ont souhaité nous revoir l'année prochaine.

L'état d'esprit des élèves au moment du départ était partagé entre le plaisir de revoir leurs familles et leurs amis et la tristesse de devoir quitter leurs nouvelles connaissances, leurs correspondants italiens. Des échanges d'adresses et de numéros de téléphones eurent lieu à la montée dans l'autocar.

Pendant le voyage de retour, on sentait poindre une certaine nostalgie presque même des regrets de laisser derrière eux autant de souvenirs. A cette occasion, certains d'entre eux m'ont demandé s'ils pouvaient revenir l'année suivante ou s'il existait des possibilités de poursuivre leur scolarité en Italie. Le parcours de retour se déroula dans le silence et la réflexion.

A notre arrivée au collège, beaucoup plus tôt dans la matinée que ce qui était prévu, peu de parents étaient là et nous sommes allés prévenir l'administration de notre présence. Ensuite, tout le monde s'est séparé sans enthousiasme.

Après l'échange

La semaine suivant notre retour, les élèves de la classe de 3^{ème} sont partis en stages de formation professionnelle dans différentes entreprises de la région nantaise.

Lors de nos visites aux entrepreneurs, les stagiaires ont évoqué avec nous le séjour et les échanges avec les Italiens. Certains d'entre eux ont réitéré leurs demandes de poursuite d'études en Italie. Ils nous ont dit avoir téléphoné dès leur arrivée à leurs correspondants. Les élèves que nous avons revus depuis cette époque, nous ont indiqué qu'ils poursuivaient les communications avec les Florentins.

Les parents des enfants impliqués dans cette action nous ont fait part de leur satisfaction. Ils ont observé chez eux, une évolution favorable de leur comportement. Ils ont trouvé leurs enfants plus responsables, plus sérieux, plus autonomes, plus motivés pour la poursuite de leurs études. L'idée d'un partenariat avec un autre pays européen leur a paru être très positif. Ils se sont rendu compte que les connaissances culturelles et professionnelles de leurs enfants avaient été accrues à l'issue de ces différents contacts.

Certains ont même le projet de poursuivre l'apprentissage de la langue afin de pouvoir retourner sur place. Nous avons appris, par la suite, que des familles ont été stimulées et qu'elles sont parties en vacances aussitôt après dans la région de Toscane.

Nous-mêmes, avons conservé des relations avec des enseignants de l'ITAS de Florence. Des échanges de travaux et de documents se poursuivent. Il faut cependant reconnaître que la vitesse de distribution du courrier demande, de part et d'autre, une certaine patience.

Dans le collège, à notre retour, nous avons procédé à une exposition de toutes les photographies prises sur place. Des panneaux, aux couleurs italiennes, ont été créés par les élèves en atelier et les textes et légendes rédigés en français et écrits sur postes informatiques. Nous avons demandé aux participants du projet de nous montrer, s'ils le voulaient bien, leurs photos personnelles. Ils ont accepté et ont pris place dans la présentation des différentes étapes du déplacement.

Pendant l'exposition, nous avons pu constater que les jeunes scolarisés en SEGPA étaient très intéressés par ce projet et nous ont demandé si eux, à leur tour, allaient pouvoir partir dans l'avenir. Les anciens du projet n'ont pas cessé d'évoquer certains moments passés en Italie, des visites effectuées à Florence et celles de l'ITAS.

Par la suite, des élèves de classe de 4^{ème} de la rentrée suivante, ont demandé à me rencontrer pour me dire qu'ils commençaient à apprendre l'italien avec des guides de conversation et des petits dictionnaires de poche, ce qui leur a valu des félicitations de ma part pour leur esprit d'initiative.

Cet échange a eu, je pense, des retombées très positives dans tous les domaines : nous l'avons constaté sur le comportement des élèves au retour, aussi bien avec ceux qui étaient partis que ceux qui ont l'espoir de partir, peut-être, à leur tour prochainement. Cela a créé une motivation très forte au sein même de la SEGPA.

Actuellement, l'intérêt porté à la poursuite du projet semble vif : l'établissement engage une demande pour que l'italien soit enseigné en première langue et au-delà de la poursuite d'échanges de documents entre les établissements, envisage un autre déplacement à Florence en 2002 ou en 2003, compte tenu des délais comptables que ce type de projet réclame.